

La Serra Ferdinandea est située dans une région où la vigne a des origines parmi les plus anciennes de la Méditerranée, sinon les plus anciennes comme le montrent certaines découvertes archéologiques.

En particulier, le site se trouve à proximité du Monte Kronio (Sciacca), où des résidus du plus vieux vin du monde retrouvés dans le fond d'une jarre indiquent que cette culture était déjà pratiquée il y a plus de 6000 ans. Une cave de vinification, creusée dans la roche et datant de l'époque phénicienne et grecque (6^{ème} et 7^{ème} siècles ACN), a également été découverte à Sambuca di Sicilia et était probablement utilisée par les habitants de la puissante ville de Sélinonte.

Outre les caractéristiques géologiques d'une terre d'une grande richesse, le nom de Serra Ferdinandea comporte une seconde référence : une référence à un horizon dessiné par la mer au milieu duquel une petite île est apparue en juillet 1831, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest des côtes.

La naissance de cette île mystérieuse, dénommée Ferdinandea, au milieu du Canal de Sicile est due à l'éruption du volcan sous-marin Etna, dont la chaleur et les gaz ont provoqué la mort de tous les poissons qui s'en approchaient. Cette terre s'étendait sur 4 kilomètres et s'élevait alors à 80 mètres au-dessus du niveau de la mer. Selon le droit international qui

s'appliquait jadis, la nation qui découvrait une île pour la première fois pouvait en prendre possession. Les drapeaux britannique et français furent donc rapidement plantés sur l'île, nommée île de Graham et île Julia par les nations respectives. Le roi Ferdinand de Bourbon refusa cependant de reconnaître ces revendications sur une terre qu'il considérait comme légitimement rattachée au Royaume des Deux-Siciles et la rebaptisa *Isola Ferdinandea*.

L'île fit donc l'objet de vives tensions diplomatiques, qui finirent par se résoudre sans vainqueur ni vaincu puisqu'elle s'effondra quelques mois à peine après son apparition. C'est ainsi que la mer reprit son droit sur cette portion de terre revendiquée par les plus grandes nations, mais qui n'est désormais plus qu'une montagne sous-marine dont le sommet n'est qu'à six mètres sous le niveau de l'eau.

Les caldeiras qui la forment témoignent des diverses éruptions qui l'auraient fait émerger à plusieurs reprises au cours des décennies suivantes, sans jamais qu'elle ne dépasse la taille d'un rocher. Ainsi, le mystère qui entoure cette *insula in mari nata*, que tous désiraient mais que personne n'obtint, ne nous permet pas d'exclure qu'à l'avenir, en regardant vers le sud-ouest, nous apercevions à nouveau cette terre sur la ligne d'horizon.